

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Augustin Roscelli Fête le 7 mai (1818-1902)

Augustin Roscelli, naquit en Ligurie, province italienne, à Bargone de Casarza, le 27 juillet 1818, de Domenico Roscelli et de Maria Gianelli. Sa famille était très pauvre matériellement, mais riche de vertus chrétiennes. Très intelligent et dévoué dès son jeune âge, Augustin se rendit vite utile à sa famille en gardant les moutons. Toutefois, ses parents le confièrent bientôt au curé de la paroisse, l'Abbé Andrea Garibaldi. Augustin put ainsi recevoir les premiers éléments du savoir.

Au mois de mai 1835, au cours d'une retraite paroissiale animée par le Curé de Chiavari, Antonio Maria Gianelli, Augustin, âgé de dix sept ans, comprit qu'il était appelé à la prêtrise. Il se rendit à Gênes pour entreprendre ses études.

Ses années d'études sacerdotales furent très difficiles en raison de ses difficultés économiques. Mais sa volonté tenace, sa prière intense et l'aide de quelques personnes charitables dont le Chanoine Gianelli, soutinrent ses efforts. La Providence lui vint aussi en aide, car le Chanoine Gianelli, devenu Évêque de Bobbio en 1838, lui procura un poste de sacristain et de gardien de l'église du Conservatoire des Filles de St-Joseph de la Montée S. Rocchino, dont l'évêque Gianelli était le directeur. Le 19 septembre 1846, Augustin était ordonné prêtre par le Cardinal Placido Maria Tadini. Augustin Roscelli allait commencer son étonnante vie apostolique. Mais qu'allait donc faire le prêtre Augustin pour cela?

L'abbé Augustin Roscelli fut nommé vicaire à S. Martino d'Albaro, une bourgade très pauvre. Là il commença son humble mais efficace service dans l'œuvre de sanctification. Tout d'abord, Augustin était toujours disponible pour entendre les confessions. Il voulait, en effet, être à la fois un pasteur, un éducateur de la foi, un ministre de la Parole et un guide spirituel. Toujours prêt à répondre aux besoins des paroissiens, dans l'humilité, le silence et le sacrifice, il ne cherchait que la Volonté de Dieu. Dans l'exercice de son ministère sacerdotal il voulait suivre l'exemple du Christ, harmonisant sa vie intérieure fécondée par sa prière continuelle et son amour de l'Eucharistie, à son action pastorale.

C'est au confessionnal qu'il découvrit la triste réalité et discerna le danger moral dans lequel se trouvaient beaucoup de jeunes filles qui, pour des raisons économiques, devaient quitter leur village pour la ville, devenant ainsi des proies faciles pour les personnes malhonnêtes. Augustin devait faire quelque chose pour remédier à tant de misères. Aussi, en 1858, tout en continuant assidûment son ministère au confessionnal, accepta-t-il de collaborer, comme éducateur, avec l'Abbé Francesco Montebruno à l'Œuvre des Petits Artisans, et à rencontrer des prisonniers.

C'est ainsi qu'en 1872, son champ d'apostolat s'agrandit. Ministre du Christ, il se consacra entièrement à l'œuvre que le Seigneur lui avait confiée, mais sans se soustraire à la misère et à la pauvreté morale de la ville; il s'occupait non seulement de la jeunesse masculine et féminine mais aussi des détenus des prisons de St-André pour leur apporter le réconfort et la Miséricorde du Seigneur. En 1874, Aumônier du nouvel Orphelinat Provincial de la Montée des Fieschine, l'Abbé Roscelli s'intéressa aux nouveau-nés en leur administrant le Baptême: les registres de cette institution montrent, qu'il a baptisé, en 22 ans de ministère dans cette institution, 8 484 enfants. Augustin travailla également en faveur des filles-mères, pauvres filles du peuple qui, par manque de travail digne et rémunérateur, tombaient victimes de gens mal-intentionnés.

Bientôt, l'Abbé Augustin Roscelli accueillit la proposition de quelques unes de ses dirigées qui, partageaient son désir de sauver les âmes. Avec elles, un atelier de couture fut ouvert à de nombreuses jeunes filles nécessiteuses qui désiraient gagner honnêtement leur vie. Dans ces ateliers, les jeunes filles recevaient une instruction morale et religieuse, unie à une solide formation humaine et chrétienne, de façon à les préparer à faire face aux difficultés de la ville et à être en même temps prêtes professionnellement.

Les Collaboratrices de l'Abbé Roscelli et les institutrices des Ateliers de Couture, auraient souhaité s'engager dans une vie communautaire et religieuse. Mais l'abbé Roscelli hésitait. Pourtant, cette idée de fonder une Congrégation religieuse était encouragée par tous ceux qui approchaient l'Abbé Roscelli. Aussi ce dernier alla-t-il consulter le Pape Pie IX qui l'engagea vivement à faire cette fondation. Le 15 octobre 1876, l'Abbé Roscelli fondait la Congrégation des Sœurs de l'Immaculée Conception. Le 22 du même mois il donnait l'habit religieux aux premières Sœurs de l'Immaculée, leur montrant ainsi le chemin de sainteté tracé particulièrement par les vertus mêmes de Celle qui est le modèle de toute vie consacrée. Cette œuvre, après les premières incertitudes, s'affirma et s'accrut rapidement au-delà des limites de Gênes et de l'Italie.

Augustin Roscelli s'éteignit à Gênes le 7 mai 1902. Il fut béatifié le 7 mai

1995 par le Pape Jean-Paul II, et canonisé à Rome, par le même Pontife le 10 juin 2001.

Parlons maintenant de la spiritualité de l'Abbé Roscelli

Le Pape Benoit XVI estimait que *"les prêtres devaient être comme des ponts qui favorisent la rencontre avec Dieu. Ils doivent être disponibles, généreux et attentifs à offrir à leurs frères les Trésors de la Grâce de Dieu dont ils ne sont pas les propriétaires mais les gardiens et les administrateurs... afin d'être toujours des pasteurs selon le Cœur de Dieu"*. L'Abbé Roscelli fut l'un de ces prêtres. Il savait lire les événements de son temps et intervenir en faveur des plus démunis et en particulier de la jeunesse exposée aux embûches et aux difficultés morales. Homme de Dieu, il avait l'intuition des desseins de Dieu sur lui et s'y abandonnait en toute docilité. C'est ainsi, qu'il sut parfaitement être à la fois le sel de la terre, et un prophète de Dieu.

Sel de la terre, Augustin Roscelli fut un prêtre contemplatif, pauvre, et d'une humilité remarquable. Il savait s'oublier totalement pour être toujours disponible au confessionnal. Ainsi il réalisait le lien entre l'amour envers Dieu et l'amour du prochain, harmonisant à la fois le service matériel et le service spirituel. Prophète, Augustin savait vivre séparé du monde, tout en conservant un rapport étroit entre la réalité concrète de son temps, un esprit miséricordieux et un cœur tendre de Père. Il aidait tous ceux qui l'approchaient en respectant les devoirs dus à Dieu et la cause juste de la promotion humaine. Roscelli rendait visible la primauté de l'amour de Dieu en s'approchant des abandonnés, des prisonniers, des filles-mères, de la jeunesse en général et de toutes victimes de l'injustice.

Prions, mes amis, pour que le Seigneur nous donne très vite de tels prêtres!